riche et si populeux, était en grande partie, antérieurement au xº siècle, couvert d'une forêt primitive. La portion cultivée, dans les vallons et sur les pentes, appartenait à des clans dont les arrondissements revivent dans les vicariæ et les agri de l'époque mérovingienne. La religion des Druides y dut avoir aussi des lieux d'adoration. J'ai découvert la trace de l'un d'eux à la Fontdu-Plâtre, cette source, qui se fait jour non loin de la ferme de la Glande, dans la déclivité qui sépare à l'est le Verdun du Py. Platre, n'a pas ici le sens de gypse, mais celui de place, platearium, autour d'une chapelle, d'une église, d'une croix, d'un monument religieux quelconque (1); tenant lieu du celtique lan ou lann, qui possède cette signification. La place du Plâtre, à Lyon, reste de l'ancien lann du confluent, équivaut à ce pléonasme « la place de la place ». En Forez, les emplacements qui s'étendent à l'entrée et autour des églises reçoivent tous ce nom de plâtre (2). La dénomination gauloise de la source n'est pas pour cela tout-à-fait perdue; la fraîche et pure fille du Verdun l'a cédée à la ferme, en s'habillant à la romaine, car la Glande, c'est « la claire, la transparente (source) » et ce topique s'est fait du gaëlique et cymrique glan, glan, limpide, pur, brillant, ou plutôt de glannat, appellatif gaulois existant en Glannat-iva, Gland-èves, des Basses-Alpes, fait de glan, purifier, rendre clair, et at, suffixe de noms abstraits et quelquefois d'appellatifs. Glannat serait représenté en gaëlique pas glanadh, en cymrique par glânaedh; et c'est à lui que sont dus ces noms de rivière et de fontaine avec cours d'eau des circonscriptions éduenne et allobrogique: le Gland, la Glantine ou Glandine, le Glandon, etc. Tel est le fait religieux qui ressort de l'étymologie. A son témoignage pourrait s'ajouter une preuve d'induction, si la jeunesse des environs qui se réunit au réveil des longs jours,

⁽¹⁾ Platearium n'existe pas en cette signification dans le bas lat. Ducange donne platearii, receveurs de droits de place. Plâtre s'est fait de platea sur ce sens indiqué par Grégoire de Tours, Hist. Franc., l. 11, c. 31 v velis pictis adumbrantur plateæ ecclesiæ ».

⁽²⁾ M. P. Gras, Dictionnaire du patois forézien au mot plâtre.